

De ma fenêtre

Par Aimé Savard

Nos frères aînés dans la foi...

A la mi-temps du Synode des Eglises du Proche-Orient, je n'ai pas le sentiment que cet événement ait trouvé un grand écho dans nos communautés chrétiennes de France. Certes, je ne dispose malheureusement d'aucun instrument de mesure pour vérifier cela. Il serait d'ailleurs bien utile, si toutefois ceci était matériellement possible, que les services de la Conférence des évêques de France puissent faire un recensement des initiatives prises dans les diocèses, les paroisses, les mouvements et services d'Eglise, pour faire écho à ce Synode et, profitant de l'occasion qui nous est ainsi donnée, de manifester de l'intérêt pour nos frères chrétiens du Proche-Orient, leur exprimer notre solidarité et les porter dans notre prière.

Pour nous, chrétiens d'Occident, ce Synode est une occasion exceptionnelle d'entendre la voix des Eglises du Proche-Orient, c'est-à-dire de nos frères aînés dans la foi. Cesont ces Eglises, en effet, qui nous ont transmis la Bonne nouvelle, le message de l'Evangile. Ces Eglises, ce sont celles de Jérusalem et de Césarée, celles de Damas où Saül le persécuteur devint Paul l'apôtre, et d'Antioche de Syrie, « là où pour la première fois les disciples reçurent le nom de « chrétiens » (Actes , 11, 26). Ce sont celles d'Ephèse, de Cappadoce, des Galates et des Colossiens, dans l'actuelle Turquie où, comme vient de le rappeler le vicaire apostolique d'Istanbul, *« c'est là que, à peine né, le christianisme a grandsi, que des grands textes du Nouveau Testament ont été écrits, que se sont tenus les premiers conciles. En cela, la Turquie est aussi le prolongement de la Terre Sainte »*. Je n'oublie pas, bien sûr, l'Eglise d'Alexandrie à partir de laquelle la foi au Christ s'est répandue en Egypte et au-delà, et qui fut, des siècles durant, un brillant centre de rayonnement de la pensée chrétienne. C'est du Proche-Orient que venaient les marchands qui, les premiers, ont annoncé en Gaule le message de Jésus. Irénée, le grand évêque de Lyon était originaire d'Asie mineure.

Mais à partir du VII^e siècle, cette magnifique chrétienté du Proche-Orient a vite été recouverte par l'immense vague islamique. En fait, cela s'est fait beaucoup moins rapidement qu'on le croit généralement. Certes, il n'a fallu que quelques années pour que les cavaliers de l'Islam prennent le contrôle politique de la région. Mais cela ne signifie pas que toute la population se soit aussi soudainement convertie. Au X^e siècle, les chrétiens étaient encore majoritaires dans la Syrie historique (Syrie actuelle, Liban, Palestine et Transjordanie). Si les masses rurales, écrasées par l'impôt du par les « infidèles » - et quelquefois persécutées – se sont vite tournées vers l'islam, les grandes familles chrétiennes des villes ont longtemps conservé leur foi au Christ et, parfois, elles la professent toujours.

Nous avons tendance à identifier « arabe » et « musulman ». C'est oublier que, dans la mosaïque de peuples qui, depuis l'aube de l'histoire, constitue le Proche-Orient,

beaucoup parlaient un dialecte arabe bien avant la conquête musulmane. C'est négliger surtout, le fait que dans cette région du monde, vivent encore près de 15 millions d'Arabes chrétiens parmi lesquels environ 5 millions appartiennent à des Eglises catholiques de rite oriental.

Mais aujourd'hui, on le sait, la vie est bien difficile pour ces frères du Proche-Orient au point qu'ils sont de plus en plus nombreux à émigrer vers des terres qu'ils espèrent plus hospitalières. Les conflits qui ne cessent de déchirer la région et la montée de l'islamisme ont contribué à accélérer cette hémorragie au cours des dernières décennies. On en est venu à redouter que les chrétiens ne disparaissent d'une région qui fut le berceau du christianisme. Une telle issue ne serait pas seulement une amputation grave pour la chrétienté, ce serait aussi un terrible manque pour la diversité culturelle de la région. C'est cette crainte exprimée notamment par des évêques irakiens, qui a amené Benoît XVI à convoqué le synode qui se tient actuellement à Rome. Des observateurs orthodoxes, mais aussi musulmans y participent car l'avenir des Eglises du Proche-Orient est inévitablement tributaire du dialogue avec un islam modéré qui, quoi qu'on en pense, reste heureusement majoritaire par rapport à l'islamisme militant et intolérant. De ce point de vue aussi nos frères orientaux ont beaucoup à nous apprendre de leur longue cohabitation parfois douloureuse, mais souvent aussi fructueuse; avec les croyants musulmans.

Profitons donc de l'occasion qui nous est donnée par le Synode de Rome pour mieux connaître et faire connaître ces chrétiens orientaux. Comment ? Par exemple en organisant dans nos communautés paroissiales ou autres, des rencontres, des conférences, des soirées de prière au cours desquelles des chrétiens d'Orient ou de bons connaisseurs de leurs Eglises puissent venir témoigner. La presse chrétienne et notre site « Chrétiens de la Méditerranée » offrent une importante documentation pour préparer et nourrir de telles rencontres. Pourquoi ne pas organiser des échanges matériels et spirituels, voire des jumelages, entre des communautés chrétiennes d'Occident et du Proche-Orient ? Enfin n'oublions pas qu'il n'est pas nécessaire de voyager loin pour rencontrer des chrétiens appartenant à des Eglises orientales, dialoguer avec eux, découvrir leurs rites et leurs traditions, connaître leurs préoccupations. Il existe dans les grandes agglomérations françaises des paroisses orientales, catholiques ou orthodoxes avec lesquelles il est facile d'entrer en contact. Pourquoi ne pas nous joindre parfois à leurs célébrations, partager leur prière, découvrir leurs liturgies qui témoignent souvent d'une grande richesse spirituelle ? Pourquoi ne pas y nouer de nouvelles amitiés ?

Le réseau « Chrétiens de la Méditerranée » a comme objet premier de développer « dialogue et solidarité » avec les chrétiens du Proche-Orient. Si vous souhaitez travailler dans ce sens, n'hésitez pas à nous contacter. Dans la mesure de nos moyens, nous nous efforcerons de vous aider. Et vous pourrez ensuite, à votre tour, enrichir le réseau de votre expérience.